

*M. Yves Guéna, Grand' Croix de la Légion d'Honneur, à M. Albert Messiah, École des mines de Paris, salon Vendôme, le mercredi 17 octobre 2012 (deuxième partie du discours).*

Mûri aux épreuves de la guerre, répondant à un désir très profond et à votre formation polytechnicienne, vous décidez au lendemain de celle-ci de participer à l'aventure scientifique.

Vous partez aux États-Unis, d'abord à Princeton où vous vous formez à la nouvelle physique de votre siècle auprès de Bohr et d'Oppenheimer, puis pendant trois ans à l'université de Rochester. Cette formation vous permet de mettre en place à votre retour le premier enseignement véritablement structuré et moderne de mécanique quantique en France, à partir de 1955 au centre de Saclay du CEA, que vous avez rejoint à l'instigation d'Yves Rocard et de Pierre Guillaumat.

Vos propres travaux de recherche portent sur les parastatistiques quantiques, qui peuvent être considérées comme une préfiguration de la théorie des quarks. De ces propres travaux, de votre passage à Princeton et de votre cours à Saclay, vous tirez un livre de Mécanique quantique en deux tomes, qui sera connu comme *le Messiah* : le monde scientifique l'attendait, sans mauvais jeu de mots ! Ce livre sera en effet considéré par la communauté mondiale de la physique quantique, dès sa traduction en anglais au début des années soixante, comme un apport majeur à la science mondiale.

Votre ouvrage, constamment réédité pendant trente ans, sert encore aujourd'hui de base à de nombreux autres ouvrages et cours. Vous éduquez ainsi, avec votre cours à Saclay ou avec votre ouvrage, toute une génération de physiciens français, comme Roger Balian, ou les prix Nobel Pierre-Gilles de Gennes ou Claude Cohen-Tannoudji. Alfred Kastler, pourtant d'une génération antérieure à la vôtre, venait lui-même assister à votre cours. Et sans doute le prix Nobel français récemment distingué (2012) en physique quantique, Serge Haroche, doit-il lui aussi beaucoup à votre ouvrage.

Au Commissariat à l'Énergie Atomique, qui constituait un formidable appel d'air en matière de recherche pour de jeunes et brillants physiciens, normaliens ou polytechniciens, vous-même comme ceux que vous y formez, vous devenez Directeur du département de la Physique nucléaire en 1965, puis Directeur de la Physique en 1972. Vous y contribuez à l'épanouissement de la recherche expérimentale, aussi bien au CEA qu'en lien avec d'autres organismes de recherche, notamment dans les domaines de la physique nucléaire de basse et haute énergies. Vous promouvez, déjà à l'époque, la construction de grands équipements de recherche par coopération internationale, comme avec le CERN. Rompant les barrières qui séparaient (séparent

encore ?) le monde des ingénieurs et des chercheurs de haut niveau de celui des premiers cycles d'enseignement universitaire, vous devenez professeur à l'université Pierre et Marie Curie. Vous y enseignez, aussi, que l'esprit scientifique consiste moins à savoir des choses qu'à se poser des questions ; que, dans la science, la démarche compte au moins autant que le résultat – démarche scientifique qu'on a tendance à oublier sinon dénigrer de nos jours.



*Albert Messiah aux cérémonies du 70<sup>e</sup> anniversaire de l'Appel du Général de Gaulle, 18 juin 2010, Chelsea Royal Hospital à Londres (photo Wikimedia Commons, auteur A. Moatti)*